

Circonstances de la Reddition de Gueldres.

pour voyager, ou travailler & tout autrement.

VII. La reddition de la Ville de *Gueldres* aux Troupes Françaises, que nous avons annoncée le mois dernier, mérite d'être mise dans tout son détail, étant un événement fort singulier, & dont les circonstances critiques doivent trouver une place dans nos Journaux. On va les remarquer dans celui-ci par la relation suivante, que des feuilles périodiques ont déjà montrées, mais que nous n'avons pû donner plutôt.

Le Comte de Beaufobre, Maréchal des Camps & Armées du Roi Très-Chrétien, & commandant les Troupes de ce Monarque au Blocus de *Gueldres*, ayant depuis long-tems formé le projet d'emporter *Gueldres* d'insulte, avoit fait faire à *Liège* un Porte-Voix portant clairement à plus d'une lieue. Il comptoit ne s'en servir que pendant l'insulte, pour donner ses ordres aux attaques environnantes : Mais ayant appris, qu'il y avoit eu dans la Place une rébellion de la part des déserteurs; qu'ils avoient voulu forcer l'investiture & s'évader, & que n'en ayant pas eu la permission, ils avoient tourné leur rage contre leurs Officiers, ce qui avoit fait casser la tête à sept de ces mutins; il fit sonner l'amnistie accordée par le Roi & l'Impératrice-Reine. Toute la Ville, Soldats & Bourgeois l'entendirent très-clairement. Pendant ce même-tems, Mr. de Beaufobre qui avoit formé des troupes particulières de tous les soldats de bonne volonté & de tous les Nageurs, & fait assembler une infinité de Batteaux de toutes parts, les faisoit exercer les uns à nager sous l'eau & sans bruit; d'autres à retirer promptement les Batteaux par des cordes & sans s'écraser, d'autres à les porter avec des cordes garnies de Liège & attachées à des anneaux fichés au bord des Batteaux, d'autres à entrer dedans, à s'y plotir, à en sortir avec adresse, & à grimper en bon ordre.

La garnison voyoit tous ces exercices & ces apprêts avec des Lunettes d'approche, & s'attendoit